



Trajectories. From Sedentism to the State (UMR 8215) is a permanent laboratory of archaeological research under supervision of CNRS and Paris 1-Panthéon-Sorbonne University. It has also an agreement with INRAP.

Our UMR undertakes research on the broad theme of the historical trajectories of societies, from sedentism through to the emergence of early states (7th to 1st millennia BC).



From their beginnings, agro-pastoral societies profoundly transformed their environment through domestication, forest clearance and resource exploitation, as they developed from the first permanent villages to centralized forms of organization and the birth of towns. These phenomena were accompanied by technological innovation and increasingly specialized production (pottery, metals, glass etc), leading to the emergence of true craft industries. The gradual change in the structure of these societies is approached along three main lines :

- economy and society-environment interactions, with long-term change in production systems and exploitation of the environment,

- space, territories and mobility,

- relations between time, communication and identity.

The study zone stretches across Europe to Asia, notably including the Paris basin, Belgium, Germany, the Balkans, Moldavia, the Caucasus, Russia and Japan, enriched by ethnoarchaeological fieldwork on other continents (Papua-New Guinea, North America, West Africa).

These three research axes are also closely linked to the development of new methodologies. Classic typological analysis of archaeological finds is backed up by statistical and mathematical treatment, in order to improve understanding of complex chrono-cultural change. Technological and use-wear approaches, based on experimental and ethnoarchaeological reference data, are of fundamental importance for the interpretation systems of production and consumption. Analytical databases, combined with GIS, facilitate multiscale reading of network dynamics.

L'UMR **Trajectoires** (Unité Mixte de Recherche 8215) est sous les tutelles du CNRS (INSHS, INEE, section 31) et de l'Université de Paris 1-Panthéon-Sorbonne (CNU Section 20), et sous convention de partenariat scientifique avec l'INRAP.

Instituts du CNRS : **Institut des sciences humaines et sociales**
Institut écologie et environnement

Elle est partenaire du LabEx DynamiTe, porté par la CoMue HESAM.



L'UMR est fortement investie dans l'enseignement de l'Université de Paris 1-UFR 03 en Protohistoire Européenne et en Méthodes en archéologie, :

Licence
Master 1 et 2
Master Professionnel
Doctorat en Archéologie



Elle regroupe 93 membres, dont une soixantaine de chercheurs et ingénieurs issus de l'Université Paris 1, du CNRS, de l'INRAP, de services archéologiques de collectivités territoriales, de Services régionaux de l'Archéologie, de l'INALCO, de l'Université de Namur, ainsi que près d'une trentaine de doctorants de Paris 1 et une dizaine de jeunes docteurs.

Direction :

L. Manolakakis (CNRS) laurence.manolakakis@cnrs.fr

Direction adjointe :

F. Giligny (Paris 1) francois.giligny@univ-paris1.fr

I. Praud (INRAP) ivan.praud@inrap.fr

www.trajectoires.cnrs.fr

www.mae.cnrs.fr/trajectoires/

<http://asava.info>

<http://labex-dynamite.com>

www.cnrs.fr

www.cnrs.fr/inshs

www.cnrs.fr/inee

www.univ-paris1.fr/ufr/ufr03/

www.inrap.fr



Partenariat scientifique :



Implantations UMR 8215 - Trajectoires :

Université Paris 1, 12 Place du Panthéon, 75231 Paris cedex 05

UFR03, C. Rech. Protohistoriques, 3 rue Michelet, 75006 Paris

MAE, 21 allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex

Base archéologique CNRS, 3 rue de la Mairie, 02220 Cuiry-lès-Chaudardes

www.trajectoires.cnrs.fr
www.mae.cnrs.fr/trajectoires/

Les trajectoires historiques des sociétés depuis le début de leur sédentarisation jusqu'à l'émergence des premiers États (VIIe-1er millénaire av. J.-C.) constituent la thématique de recherche privilégiée du laboratoire.

Dès leur apparition, les sociétés agro-pastorales se sont engagées dans une profonde transformation du milieu (domestication, déforestation, exploitation des ressources), menant des premiers villages sédentaires à une organisation centralisée et la naissance des premières villes. Ces phénomènes s'accompagnent d'innovations techniques et de productions de plus en plus spécialisées (céramique, sel, métallurgie, verre, etc.) jusqu'à l'apparition d'un véritable artisanat.

La zone d'étude s'étend de l'Europe à l'Asie, notamment le Bassin parisien, la Belgique, l'Allemagne, la Russie, les Balkans, la Moldavie, le Caucase, le Japon, et s'enrichit de terrains ethnoarchéologiques sur différents continents : en Asie, (Papouasie-Nouvelle-Guinée), en Amérique (Pueblos), en Afrique (Mali).

La chronologie couverte comprend la fin du Mésolithique, le Néolithique, le Chalcolithique, l'Age du Bronze, l'Age du Fer, voire des explorations dans les périodes actuelles des 20ème et 21ème siècles.



La structuration progressive de ces sociétés est abordée selon trois grands thèmes :

- économie et interactions entre sociétés et environnement
- espaces, territorialité et mobilité
- rapports entre identité, communication et temps.

Dans le premier, sont ainsi abordées les questions de l'exploitation et de la transformation des matières animales, végétales et minérales, des systèmes de production et des réseaux de circulation.

Le deuxième thème appréhende espace privé/espace public, modélisation territoriale et développement des inégalités, enfin colonisations, migrations et dynamiques de peuplement.



Quant au troisième, il s'attache aux chronologies et évolutions culturelles, aux domaines du matériel vers l'immatériel, aux expressions identitaires et genre.

Ces trois axes reposent aussi sur le développement de nouveaux outils méthodologiques. L'analyse typologique classique des mobiliers archéologiques s'enrichit de traitements statistiques et mathématiques pour mieux cerner la complexité des cadres chronoculturels. Elle est associée aux approches technologiques et tracéologiques multimatériaux des séries lithiques, macrolithiques, céramiques et en matières dures animales. Ces approches sont fondées sur la constitution de référentiels expérimentaux et ethnoarchéologiques, essentiels pour interpréter les systèmes de production et de consommation.

La constitution de bases de données analytiques, associées à des SIG, facilite une lecture multiscale des dynamiques de peuplement et des systèmes de diffusion, et permet de proposer plusieurs scénarios (modélisation et simulation).



Diagnostiques et fouilles : dans 8 régions françaises, mais aussi à l'Étranger. Entre autres : Bulgarie (Kovacevo), Roumanie (Tolici), Russie (Zamostje, Serteya), Azerbaïdjan et Georgie (ANR Kura, LIA Gadacrili gora) ...



Partant des dernières sociétés de chasseurs cueilleurs pêcheurs en contact avec les premières sociétés d'agriculteurs éleveurs en cours de sédentarisation (Néolithique), pour s'arrêter à l'instauration des premières sociétés à État (Ages des Métaux), ce large champ chronologique appréhende les processus de mise en place d'une série de mutations qui vont façonner nos sociétés jusqu'à la Révolution industrielle, voire au-delà : spécialisation des activités économiques, appropriation des territoires, stratification sociale verticale, contrôle des réseaux d'échanges et de distribution, migrations et colonisations.



Des travaux en prise directe avec les questions du monde contemporain :

- d'ordre socio-politique et culturel, lorsqu'ils s'attachent à éclairer sous un autre jour l'histoire et la question de l'identité collective ;
- d'ordre économique, par un ancrage dans l'archéologie de terrain et plus particulièrement préventive, lorsqu'il s'agit de faire co-exister fouilles et aménagement du territoire aussi bien en matière de gouvernance que de recherche ;
- d'ordre culturel, par de nombreuses contributions à la diffusion des résultats de la recherche auprès du grand public ;
- d'ordre environnemental, lorsqu'il s'agit de modéliser, sur la longue durée, les interactions Homme-milieu et de construire plusieurs scénarios des gestions et impacts des premières déforestations ou des exploitations intensives de ressources naturelles.

Des travaux qui relèvent de la recherche fondamentale, avec l'élaboration et l'exploration de nouvelles connaissances, tout en développant l'interdisciplinarité. Collecter, élaborer, analyser les données pour décrire et comprendre le comment, et dans la mesure du possible le pourquoi, des grandes évolutions observées à l'échelle de l'histoire : apparition de l'agriculture, sédentarisation, hiérarchisation sociale, mobilités, colonisations, émergence des principautés et des royaumes.